



Paris, le 25 octobre 2012

Lettre ouverte à l'attention de Monsieur le Premier ministre Aéroport de Notre-Dame des Landes : Pourquoi cet entêtement ?

Monsieur le Premier ministre,

Depuis maintenant une semaine, les forces de l'ordre tentent de déloger les opposants au projet de nouvel aéroport de Notre-Dame des Landes situé à quelques encablures de Nantes.

Malgré un dispositif policier impressionnant et une violence disproportionnée, la résistance s'organise. Ce projet, loin de faire l'unanimité, incarne avec limpidité les dérives d'un pouvoir obnubilé par le faste de grands projets dont l'utilité est clairement remise en question.

Ce projet, né à la fin des années 1960, est un cas d'école, à plus d'un titre. A l'heure où le gouvernement porte au pinacle sa fameuse méthode de concertation, comment expliquer ce déploiement de force ? Quelques semaines avant le débat sur la transition énergétique, alors que le ministère des Transports vient de créer une commission dont la vocation est de réétudier les projets d'infrastructures, il est peu de dire que la brutalité avec laquelle vous cherchez à imposer ce projet d'aéroport sème le trouble. C'est un signal extrêmement négatif à la veille d'un débat sur la transition énergétique prétendu ouvert, démocratique et transparent.

Paradoxalement, l'une des premières décisions faisant suite à la conférence environnementale consiste à mobiliser plusieurs centaines de gendarmes afin de venir en aide à la multinationale Vinci pour qu'ils puissent débiter l'expulsion, à la veille de la trêve hivernale des habitants et la destruction de 2000 hectares de zone humide et terres agricoles sur laquelle vivent des paysans.

Il est grand temps de mettre un terme à cette écologie de façade qui passe sous silence, localement, la prorogation d'un modèle destructeur.

Alors que le dérèglement climatique est désormais incontestable, que le prix des carburants ne cesse d'augmenter, que la destruction des écosystèmes s'accélère, que l'artificialisation des terres agricoles se poursuit, est-il bien raisonnable d'investir plus de 250 millions d'euros d'argent public pour aider une multinationale à saccager notre environnement ?

La détermination dont vous faites preuve pour imposer ce projet inutile est incompréhensible. La transition énergétique que nous appelons de nos vœux et que vous prétendez viser requiert de la détermination, de la constance et de la ténacité. En soutenant coûte que coûte ce projet d'aéroport, vous affichez votre incohérence. Après cinq années durant lesquels l'inconstance politique a été érigée en modèle, nous ne nous satisferons pas d'un double discours.

Nous vous demandons de mettre un terme immédiat aux expulsions des opposants au projet d'aéroport de Notre Dame des Landes et aux destructions des habitations. Nous nous opposons à ce projet d'aéroport inutile, coûteux et clairement contradictoire avec les objectifs de la France en matière de lutte contre le dérèglement climatique.

Comptant sur votre écoute, nous vous prions de recevoir, Monsieur le premier ministre, l'expression de nos salutations les plus respectueuses.

Didier Aubé, Secrétaire nationale de Solidaires

Jean-Baptiste Ayrault, Président de Droit au Logement

Philippe Colin, Porte-parole de la Confédération paysanne

Philippe Colomb, Président d'Agir pour l'Environnement

Pierre-Jean Delahousse, Président de Paysages de France

Jean-François Julliard, Directeur de Greenpeace France

Martine Laplante, Présidente des Amis de la Terre

Pierre Perbos, Président du Réseau Action Climat France

Jean Sivardière, Président de la Fédération Nationale des Associations d'Usagers des Transports

Aurélie Trouvé et Thomas Coutrot, Co-présidents d'Attac France

François Veillerette, Porte-parole de Générations futures